la veuve, qui dirigea vers lui l'éclair de ses grands yeux humides...

Benoit lui prit la main et dit:

- —Mame Pierre, je veux quitter la marine, j'en ai assez, j'ai des économies; la mer, ça m'ennuie... et puis chaque fois que je suis au large... c'est plus fort que moi... je pense à notre cher Pierre... et... ça me fait... peur!
  - -Pauvre Benoit! fit la veuve en pleurant.
- —Oui! je sais bien, il y a juste un an aujourd'hui, quoi... Par ce temps-là, un temps de voleur, avec une lune en zinc, un ciel de cirage et un vent qui pleure... Pauvre Pierre!... Mais parlons pas de ça...

—Si!

- Non! mame Pierre, je veux quitter la marine, que je vous dis... Seulement, ça m'embèterait de vivre seul, comme un grand serin, sans mon ami, sans famille, sans... personne, quoi... Je veux me marier!...
- —Benoit, notre Seigneur le bon Dieu vous donnera une femme digne de vous!
- Espère! espère! Vous savez, moi... c'est que je suis difficile! Je voudrais une femme, là!... une vraie, vous savez... une bone mère... une femme qui ait un cœur...
- —Une belle jeunesse qui vous aime comme vous le méritez.

Il y cut quelques minutes de silence.

-Oui!

-Une jeune fille bien honnête, bien sage. .

—Oui! oui! une jeune fille qui serait...
mais j'aimerais mieux... et Benoit balbutia:
ça serait une veuve... avec de la famille... une
veuve qui... que... comme vous... là, c'est pas
pour dire!

La veuve regarda Benoit un instant; leurs yeux s'emplirent de larmes...

Il y eut un silence...

Le matelot, les yeux baissés, roulait son chapeau dans ses gros doigt... la veuve regardait le brave garçon comme les enfants regardent les saints... puis, elle pencha sa tête sur l'épaule du matelot, et confuse, heureuse, elle lui dit dans un sanglot:

-Oni, j'accepte votre main; oni, car vous êtes un brave homme! et mon Pierre là-hant vous dit merci; merci, Benoit.

En voyant pleurer la mère, tous les petits s'étaient avancés.

Le matelot sit semblant de rire d'abord pour cacher ses larmes; puis n'étant plus maître de son émotion, il dit;

-Voyons! voyons! mame Pierre, pleurez donc pas, c'est des bêtises!... Eh! les enfants; allons, venez ici, bambins! et appelez-moi votre père!

Puis embrassant les petits qui criaient :

-Papa Benoit!

Benoit se dit à lui-même;

-Dors tranquille, mon vieux Pierre! Espère! espère il y aura du biscuit dans ta cabine... On va chasser la famine de chez ta veuve et tes petits.

## LE TOUT MONTRÉAL.

Notre correspondant de Québec, nous engage à garder, pour le moment, le plus profond silence, au sujet de l'union prochaine d'une gracieuse québecquoise, fille d'un très honorable, à un jeune parnassien.

Comme bilan de Montréal, nous devons mentionner les noces " de fer blanc" d'un jeune et populaire Sénateur, et de sa gracieuse femme. Les nombreux amis de la maison avaient, pour la circonstance, transformé le ferblanc en une des jolies toiles de Pelouze, le paysagiste, grand prix de Rome, et en un superbe bouquet.

Inutile de dire que l'hospitalité des *mille* fleurs, a été, comme toujours, de la plus sincère cordialité.

La conférence faite à la Salle de La Patrie, le 6 décembre par M. Arthur Buies, a été l'évènement littéraire de la fin d'année. Comme d'habitude, M. Buies a prodigué de l'esprit, de l'enthousiasme, et les nombreux auditeurs d'Evocation se sont séparés, enchantés de l'intarissable verve du spirituel orateur.

L'arrivée de l'Ablégat de S. S., sa réception à la gare, à Notre-Dame, et à l'évéché, ont été, pour les catholiques, une série d'occasions où ils ont pu apprécier la haute courtoisie et la bienveillance du représentant du St. Père.

Foule à la gare, à Notre-Dame, et le tout Montréal à l'évèché le 17.

### NOTRE FEUILLETON

Nous commençons, aujourd'hui, la publication du nouveau roman de Charles Simond, intitulé

# LE SECRET DE ROCH.

Il suffira d'énoncer les titres des chapitres, pour que nos lecteurs comprennent quelles difficultés nous avons eu à surmonter pour arriver à publier cette primeur à peine sortie des presses de l'Eidteur.

Rêvélation Angèle El Sénorito 3e partie Une bonne action Premier amour Rêve et réalité La bataille La déronte Larmes de sang Les fugitifs Le martyr Limmolation L'asile L'embuscade Amour et amitié Le supplice 2e partie Les représailles Le maudit La renaissance Frère et sœur Rivalité La séparation Bonifasée L'aveu La délivrance Le bal L'Emoi Le duel La vocation Orgueil

Les évènements comme on le voit, se succèdent, rapibes et poignants, dans ce drame d'un puissant intérêt, aussi ne craignons nous pas d'assurer au Secret de Roch un immense succès.

Le retour

# PRIME.

Un magnifique service d'argenterie composé de : couteau, cuillère, fourchette, couteau et truelle à poisson, un riche huilier.

Le tout en argent, garantie pour cinq ans, sera expédié à toute personne qui nous enverra, ou nous remettra la liste de cinq abonnement, payés; nous donnerons en, janvier, (3e numèro), la photolithographie de ces objets, de haut gout artistique, et tous, de première qualité.

### NOTES DE L'EDITEUR.

Les abonnements ne dateront que du 1er Janvier.

Nos lecteurs sont priés de conserver nos premiers numéros.

Nous publierons, dans chaque numéro, une poesie de Louis H. Fréchette.

#### A PARAITRE DANS LE 3e NUMERO.

Nous publierons bientôt le carnet d'une jeune femme; nous commencerons nos indiscrets emprunts, au moment où la jeune fille, encore au couvent, songe avec anxiété, à son entrée dans le monde, et aux diverses phases de sa vie de jeunesse, l'album s'arrête 2 ans après son mariage, à la naissance de son premier bébé.

Cet album nous a été confié par une montréalaise, sous la réserve formelle du nom de l'aimable et distinguée propriétaire.

Nous commencerons cet émouvant et gracieux pillage, dès le troisième numéro.

Le nom de plume de l'album sera MAR-GUERITE.

## ECHOS.

Un chirurgien réclame cent piastres à un client; le lendemain il reçoit ce billet:

Cher Docteur,

"Vous avez fort habilement réduit ma fracture, je la proclame.

Ne pourriez vous donc pas aussi réduire ma facture."

Dumas fils dinait à Marseille, chez le Docteur Gistal, une célébrité du pays.

"Mon cher, lui dit l'amphitryon, en passant au salon pour prendre le café, on dit que vous improvisez; honorez donc mon album d'un quatrain de votre façon."

-Volontiers, répond l'écrivain, et il écrit sous les yeux de son hôte, qui le suit des yeux:

> Depuis que le Docteur Gistal Soigne des familles entières On a démoli l'hôpital

"flatteur, dit le Docteur en l'interrompant." mais Dumas ajoute;

Et l'on a fait deux cimitières.